

LA COLOMBIE, une opportunité pour la filière équine française

DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE PAYS

Deux fois plus étendue que la France et avec une population de 41,3 millions d'habitants, la Colombie se situe à la 3^{ème} place économique dans les pays d'Amérique du sud.

En effet, après une grave période de récession en 1999 qui avait vu le taux de chômage monter à 21 %, les années 2004-2006 ont été marquées par une nette amélioration des indicateurs nano-économiques, avec une croissance en 2006 de 6 % et un taux de chômage à 11,8 %.

Les processus de réformes institutionnelles et économiques mises en place ont considérablement améliorée la situation sécuritaire.

Disposant aujourd'hui d'une agriculture compétitive et en pleine expansion, la Colombie attire de plus en plus les entreprises françaises qui, avec 80 structures implantées dans le pays, ont fait de notre pays le deuxième investisseur étranger.

De nombreux défis restent cependant à relever, notamment des procédures administratives encore parfois complexes et lourdes, mais avec une part de marché de l'ordre de 2 à 3 %, la France figure parmi les dix premiers fournisseurs du pays.

LA FILIÈRE ÉQUINE EN COLOMBIE

Pays de tradition équine, la Colombie compte 1 798 000 équins répartis sur le territoire dont 300 000 dans la province d'Antioquia où se trouve Bogota.

Pays encore peu structuré au niveau de l'organisation de l'élevage, seul 167 000 chevaux sont enregistrés dans les stud-books, soit 10 % de l'effectif.

Le reste de la population est essentiellement constitué de chevaux de travail (lourds ou légers), encore très utilisés dans les campagnes.

L'essentiel des chevaux enregistrés est constitué de chevaux de sport, Pur sang anglais et chevaux de trait. Les chevaux de sport enregistrés au stud-book « As de paso » sont essentiellement utilisés pour le saut d'obstacles et l'endurance.

Les Pur-sang anglais utilisés pour la course bénéficient uniquement de deux hippodromes dans le pays : Los Comuneros et Villa de Leiva. 768 courses, essentiellement de plat, ont été organisées en 2006, accueillant 430 chevaux et distribuant 1 450 000 000 de pesos, soit 510 000 €.

L'essentiel de ces prix est distribué par les sociétés de course gérant les hippodromes qui organisent elles-mêmes les paris, les paris hors hippodrome étant interdits.

3 200 000 € ont ainsi été joués en 2006, dont seulement 351 000 € ont été redistribués pour les hippodromes et les prix.

Les chevaux de trait essentiellement représentés par les races Percheronne et Brabançonne sont très utilisés pour les petits travaux dans les fermes (transport du lait, ramassage de la canne à sucre). Ce secteur est en pleine évolution et représente une réelle opportunité pour la France.

LA FRANCE ET LA FILIÈRE ÉQUINE COLOMBIENNE

Relancées par le Haras nationaux en 2002 (déplacement d'Alain JAMES pour le jury des chevaux de trait de la foire de Bogota, et réunion avec les éleveurs de chevaux lourds), les relations anciennes menées par l'UNIC (Union nationale interprofessionnelle du cheval) avec le pays étaient restées en sommeil.



© JAMES A.

L'opportunité du déplacement de 2002 a permis de renouer des liens et de redévelopper des échanges économiques sous la coordination de l'UNIC et du département international des Haras nationaux. Le dernier déplacement en juillet 2007 a permis de concrétiser certains dossiers en projet depuis plusieurs années.

La réputation de la filière française et de ses structures étatiques ou semi-étatiques a été déterminante pour le choix de notre pays dans certains dossiers.

Chevaux lourds



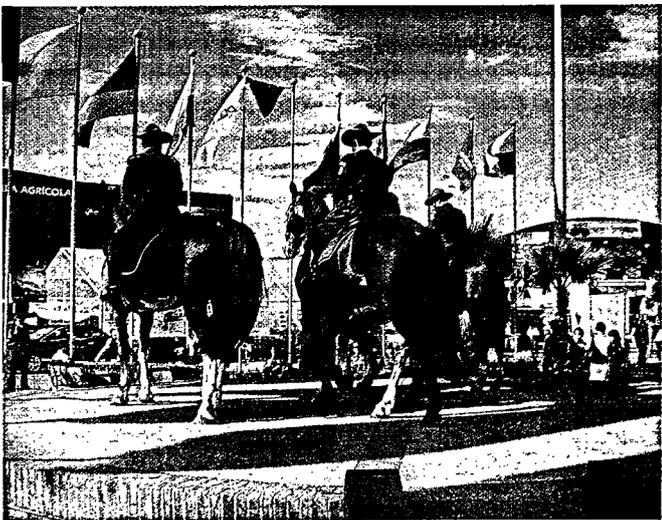
© DR

Les éleveurs de chevaux lourds de Colombie souhaitent, face à la demande croissante des utilisateurs, développer qualitativement et quantitativement leur cheptel.

Un accord a été posé pour l'achat d'étalons et de juments de races comtoises, trait du nord, bretonnes et percheronnes. L'envoi de semence congelé d'étalons de trait des Haras nationaux dans le pays accompagnera cette première transaction qui va voir dès 2008 l'exportation de 12 reproducteurs.

Chevaux pour la police colombienne

La police colombienne envisage dans les prochaines années un développement de ses activités hippiques avec un renforcement de la surveillance à cheval.



© JAMES A.

Un programme d'achat sur 3 ans est prévu avec l'achat de 1 443 chevaux montés, de 355 poulinières pour développer la production, ainsi que de 20 étalons pour servir ces poulinières.

Les représentants de la police souhaiteraient que les propositions soient coordonnées par un organisme neutre qui puisse assurer l'éventuelle mise en œuvre. L'UNIC pour l'aspect logistique et les Haras nationaux pour leur savoir-faire ont permis pour le moment d'avancer sur ce dossier qui s'annonce sous de bons auspices.

Aide à l'élevage du cheval de sport

Comme dans beaucoup de pays d'Amérique du sud, l'élevage des chevaux de sport en Colombie est en général aux mains de propriétaires aisés qui souhaiteraient développer la qualité de cet élevage.

L'association nationale des chevaux de sport souhaite que cet élevage soit reconnu par l'association française du cheval Selle français, et que les documents des poulains remplissant les conditions soient directement établis par la France.

19 juments ont été présentées pour être agréées comme facteurs de Selle français. De plus, l'achat de 10 reproductrices supplémentaires en France est d'ores et déjà confirmé.

Formation aux métiers du cheval

Le développement de la filière hippique dans le pays s'accompagne de besoins en matière de formation. Ainsi dès 2008, les projets suivants vont voir le jour :

- **Projet d'école de formation aux métiers du cheval :** le SENA (centre national d'apprentissage) dirige déjà dans le pays 115 centres de formation dont 22 pour l'agriculture. Les Haras nationaux français ont été sollicités pour la mise en place d'un centre de formation aux métiers du cheval dans le secteur de Medellin.
- **Formations à l'insémination :** le développement des importations de semence va nécessiter la mise en place d'inséminateurs dans les différentes provinces du pays. Une formation proposée par les Haras nationaux devrait voir le jour dès 2008.
- **Développement de la discipline de l'endurance :** la fédération colombienne souhaite professionnaliser le développement de cette discipline, et sa présidente va venir en France dès la fin de l'année pour envisager les termes d'une collaboration avec la Fédération française d'équitation en matière de formations de cavaliers et de juges. Ce voyage devrait permettre de finaliser l'achat d'une vingtaine de chevaux pour la discipline (10 poneys, 10 chevaux).

CONCLUSION

Pays riche en perspectives en ce qui concerne le développement de la filière équestre, la Colombie n'en demeure pas moins un pays qu'il faut aborder avec beaucoup de professionnalisme et de patience.

La réputation de la génétique française et l'image de marque des institutions qui la portent permettent de se positionner favorablement par rapport aux concurrents déjà présents dans ce pays (Argentine, Espagne). ■

Alain JAMES